

religieux plusieurs des livres qu'elles mirent au jour. Barthélémy Buyer (1), d'une famille connue dans l'échevinage, dès 1290, avait établi dans sa maison, en 1473, Guillaume Régis (2), élève d'Ulric Gering et de Martin Crants, qui trois ans auparavant avaient porté l'imprimerie à Paris (3). Ce fut des presses de Guillaume Régis que sortirent les premiers produits de l'imprimerie lyonnaise. La première édition connue que nous leur devons est intitulée : *Reverendissimum Lotharii compendium* (4). Les Augustins, ajoute M. de Laprade, possédaient la plus belle collection de livres et de manuscrits qui fût à Lyon, après celle des PP. de l'Oratoire. On lisait, sur la porte de cette bibliothèque, l'inscription suivante qui avait pour auteur le P. Pierre Labbé^e jésuite, né à Clermont en 1594, mort à Lyon, en 1660, dans le collège de la Trinité :

(1) Buyer, Barthélémy, citoyen de Lyon, échevin en 1483. (*Idem*).

(2) Guillaume Leroy, en latin Régis. (*Idem*).

(3) Il paraît constant aujourd'hui que Lyon a joui trois ans plus tôt des bienfaits de l'imprimerie, et d'après M. Pericaud la bibliothèque du Lycée ne posséderait d'autre livre sorti des presses de Barthélémy Buyer que le *Nouveau testament*, imprimé sur deux colonnes, traduit par le frère Jullian (Macho), docteur en théologie, de l'ordre de saint Augustin, demeurant au couvent de Lyon sur le Rosne.

(4) M. de Laprade cite aussi comme œuvres des pères Augustins :

1° Un ouvrage contenant la plus ancienne exposition de la Bible, en langue vulgaire, par le P. Julien Macho, docteur en théologie, traducteur d'ouvrages sacrés et profanes, du *Miroir de la vie humaine*, de Rodrigue, évêque de Zamora.

2° Une traduction du *Saint voyage de Jérusalem*, de Breydenbach, par Jean de Mersin, docteur en théologie, prieur des Augustins.

3° Une traduction du *Propriétaire des choses*, de Glanvilla, et du livre de Jacques de Therams, le procès de Behal à rencontre de Jésus, par Pierre Farget, religieux Augustin.